

## 12. La foi de l'alliance

Pour l'étude de cette semaine, nous vous proposons de nous concentrer sur la notion (ô combien essentielle) de « foi », et sur les liens entre foi et alliance. Nous laisserons de côté doctrines, dogmes et autres théologies, pour nous intéresser à l'aspect existentiel, pratique et concret des choses. Toujours en espérant que l'approche choisie (parmi tant d'autres possibles) vous sera utile et bénéfique.

### Foi et Alliance

Depuis le début du trimestre, nous avons eu l'occasion de réfléchir (longuement et largement) à la notion d'**alliance**, plus spécifiquement l'**alliance entre Dieu et l'humanité**, ainsi qu'aux tenants et aboutissants de celle-ci. Rappelons quelques idées de base essentielles :

-En hébreu, « alliance » se dit *berit* = pacte, traité, alliance, convention, accord, partenariat, union.

-Elle implique que 2 parties / personnes se lient entre elles (soient alliées et amies) dans un but commun positif et mutuellement satisfaisant et bienfaisant (bien-être, bonheur, paix, prospérité, protection,...).

-Toute alliance, pour être viable et tenir ses promesses, suppose donc de la part de toutes les parties alliées : l'engagement, le respect, la fidélité, la confiance, la fiabilité, l'adhésion, en un mot (qui englobe toutes ces notions) : la **foi**.

-Dans la Bible, nous voyons que c'est systématiquement Dieu qui prend l'initiative de l'alliance, en espérant que l'humain y adhèrera et s'y engagera. À travers elle, Dieu se présente comme un allié aimant (bienveillant, bienfaisant, rempli de sollicitude) de l'humanité. La Bible utilise d'ailleurs plusieurs images significatives pour symboliser (décrire) la relation que Dieu souhaite entretenir avec l'être humain : Parent (Père et Mère) - Enfant / Époux-Épouse / Berger-brebis /...

Nous nous sommes penchés sur les grandes alliances décrites dans la Bible : avec Noé, avec Abraham, avec le peuple de l'Exode, l'alliance nouvelle (ou renouvelée). Une alliance 'nouvelle' qui nous accompagne depuis l'étude 10 et à laquelle nous continuerons à nous référer jusqu'à la fin du trimestre : une alliance spirituelle, intime, personnelle, de cœur à cœur entre Dieu et chacun(e) de nous. Une alliance parfaitement incarnée et vécue par Jésus, qui nous invite à l'y suivre.

### Parlons-en

► .À ce stade du trimestre, il peut être utile (et révélateur) de faire un bilan personnel : dirais-tu qu'il existe entre toi et Dieu une alliance ? En quels termes et modalités la décrirais-tu ? Prends le temps de la réflexion et essaie d'être le plus complet possible.

► D'une manière générale, c'est quoi, pour toi, la foi ? Le lien entre foi et alliance est-il évident (ou pas) pour toi ? Explique.

### Quelques réflexions autour de la FOI :

Les termes latins *fides* (foi) et *foedus* (alliance, pacte, accord) contiennent l'idée de confiance. Une confiance qui se donne et se reçoit (dans le cadre d'une alliance, la confiance doit nécessairement être à double sens, réciproque). La foi nous rend confiant (en l'autre) et fiable (pour l'autre). La foi est donc un terme de relation et véhicule des valeurs relationnelles (loyauté, fidélité, fiabilité,...).

Dans le grec du Nouveau Testament, les termes *pistis* (foi) et *pisteuo* (verbe : croire en, avoir confiance en, se fier à, penser être vrai) essaient de rendre compte des notions hébraïques de la foi, et traduisent l'araméen (la langue de Jésus) *hamanotha*.

Le terme araméen *hamanotha* (foi, confiance), ainsi que les mots hébreux '*emeth* et '*emuwnah* (fidélité, vérité) viennent du verbe '*aman* (porter solidement), dont la racine '*mn* signifie : être solide, stable, ferme.

'*Aman* signifie (sens divers et complémentaires) : porter solidement, tenir fermement, supporter, soutenir, croire, avoir confiance, tenir bon, être solide, ferme, être digne de confiance, fidèle, fiable... => à donner : Amen. Notons encore que la Bible Chouraqui traduit foi par adhérence (et croire par adhérer).

Il convient de faire la distinction entre la foi/confiance et une croyance :

- Une croyance : (croire que, tenir pour vrai) est de l'ordre des idées : opinion, conviction, persuasion, idéologie,...

- La foi/confiance : (croire en quelqu'un, quelque chose) est de l'ordre du relationnel et de l'expérience intimement éprouvée, vécue ; elle est de l'ordre de la connaissance. Au sens biblique, connaître ne désigne pas un savoir à posséder, mais une relation intime (qui engage les parties concernées).

**Connaître Dieu : une évidence ?... Lis et médite l'épisode suivant : Jean 14.4-11 – Le chemin vers le Père**  
(Jésus s'adresse aux disciples) : « Et là où je vais, vous en savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » Jésus lui dit : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissez, vous

connaîtrez aussi mon Père. Dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. » Jésus lui dit : « Je suis avec vous depuis si longtemps et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père » ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi. Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père demeurant en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : Je suis dans le Père et le Père est en moi ; sinon, croyez à cause des œuvres-mêmes. »

« La véritable connaissance de Dieu est surtout **empirique** et provient d'une **rencontre personnelle** avec lui. La connaissance personnelle de Dieu est **l'expérience de Dieu**, et pas seulement la connaissance de propositions le concernant. **Connaître Dieu**, c'est le **rencontrer** et **l'expérimenter**, l'écouter et lui obéir. Sa connaissance n'est pas le résultat d'une pensée spéculative, mais le résultat d'une expérience personnelle avec lui...

La foi à laquelle Dieu nous appelle est une attitude de **confiance** et **d'engagement** envers une Personne plutôt qu'envers une liste de croyances, de vérités et de dogmes... La foi nous amène au-delà d'une perspective intellectuelle, voire théologique, détachée et spéculative vers une sphère d'engagement personnel (Jean 8.31-32). La véritable foi rend la vérité présente dans notre vie. » (Extrait d'un commentaire de Roberto Badenas sur la notion de « vérité présente » (in Pistis, pp. 34-36). (N.B. : les mots en gras sont le fait de l'auteure de cette étude-ci.)

### Parlons-en

- ▶ Partage tes réflexions à propos de la foi telle qu'elle est présentée ci-dessus : toutes les notions qu'elle englobe, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas, l'idée de connaissance,...., ainsi que l'épisode de Jn 14).
- ▶ Comment décrirais-tu ta propre foi ? Comment s'exprime-t-elle, se manifeste-t-elle ? Quels en sont les effets concrets (conséquences pratiques) ?
- ▶ Se peut-il que certaines idées reçues, certaines croyances ou certains savoirs (ancrés en toi ou véhiculés dans l'église) parasitent ta relation à Dieu, t'empêchent de le connaître tel qu'il est / s'est révélé en Jésus ?... Mais au fond, quel Dieu Jésus a-t-il révélé ? En quel Dieu crois-tu ?
- ▶ « Je suis avec vous depuis si longtemps et tu ne me connais pas » : une parole douloureuse que Jésus pourrait prononcer aujourd'hui encore... ?

### **Une adhérence vitale**

Jésus ne fait pas que proclamer sa connaissance intime de Dieu, la relation unique qu'il vit avec Dieu : « Moi et le Père nous sommes un... le Père est en moi et je suis dans le Père » (à diverses reprises dans Jean, dont 10.30, 38). Il nous invite à partager et vivre une expérience identique. Cette possible unité est illustrée par **la métaphore de la vraie vigne**.

Contexte : cette métaphore se situe au centre de ce que nous pouvons appeler le testament de Jésus (ultime long discours qu'il adresse à ses disciples, couvrant les chapitres 13 à 16 de l'évangile selon Jean). Un testament dans lequel l'amour est sa préoccupation 1<sup>ère</sup> (ce qui ne doit pas nous étonner puisque toute sa vie a été consacrée à incarner l'amour divin, à vivre cet amour, et à nous inviter à en faire autant). Mais en plaçant l'image de la vigne au centre (cœur) de son testament, il nous donne la clé qui va nous permettre de vivre cet amour : **DEMEUREZ**.

#### Jean 15.1-11 :

« <sup>1</sup>Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. <sup>2</sup>Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore. <sup>3</sup>Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. **Demeurez en moi comme je demeure en vous !** De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. <sup>5</sup>Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. <sup>6</sup>Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. <sup>7</sup>Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera. <sup>8</sup>Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples. <sup>9</sup>Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour. <sup>10</sup>Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en gardant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour. <sup>11</sup>Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

« **Demeurer** », en grec : « **menô** », est un verbe de toute première importance. Il se trouve 119 x dans le N.T., dont 67 x dans les écrits de Jean, et 12x dans la métaphore de la vigne. Au sens figuré, le verbe « **demeurer** » contient l'idée d'une union, d'une communion de vie, d'écoute, de confiance, de soumission, de volonté, d'engagement, d'obéissance, de fidélité. Ce « demeurer », loin d'être statique, est éminemment dynamique : il nous mobilise pleinement, entièrement. Ce « demeurer » nous parle d'un attachement à la fois vital et vivifiant.

Dans son Évangile, et en particulier dans sa première épître, Jean établit un lien étroit entre : l'amour, la parole, les commandements ; le fait de connaître, de demeurer et de garder. Tout se tient, tout est lié, enchevêtré, et tout procède du **principe 1<sup>er</sup>** : Dieu est Amour.

**1 Jn 4.7-8, 16** : « 7. Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 8. Celui qui n'aime pas n'a jamais connu Dieu, car **Dieu est amour**... 16. Et nous, nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous, et nous l'avons cru. **Dieu est amour** ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

**Jn 14.23** : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. » (À mettre en lien avec l'étude 11 sur le sanctuaire !)

Essayons de résumer tout cela : si nous « connaissons » Dieu, en Jésus, et si nous « demeurons » en Lui, nous expérimentons son amour. Dès lors nous aurons à cœur de garder sa Parole et ses commandements, car nous savons qu'ils sont l'expression de son Amour. Si nous demeurons en Lui, dans son Amour, dans sa Parole et dans ses commandements, alors, nous sommes vraiment ses disciples (Jésus parle d'« amis » – Jn 15.12-17, nous pourrions aussi parler d'« alliés » pour rejoindre le thème de l'alliance)... et notre vie sera forcément féconde : nous porterons « **du fruit en abondance** » !

- ⇒ Autrement dit, les fruits (d'amour !) sont les résultats concrets et visibles de notre appartenance, de notre adhérence (foi, alliance) à Jésus / Dieu. Ces fruits sont des bénédictions !
- ⇒ Ces fruits **glorifient Dieu** (verset 8). Tout comme Jésus a glorifié Dieu par sa vie entière, nous le glorifions nous aussi par nos actes d'amour, expression de notre foi (glorifier = litt. donner du poids à Dieu, autrement dit : rendre Dieu présent et manifeste dans le monde). L'existence du croyant n'est pas fermée sur elle-même (autocentrée et autosuffisante) mais ouverte sur le monde, les autres. Relation à Dieu, relation aux autres, et aussi relation à soi-même, sont intimement liées.

Insistons : ce « demeurer en Christ », sur lequel se fonde l'existence du chrétien, est totalement orienté vers le fait de « porter du fruit ». Il ne consiste pas dans l'adhésion abstraite à une quelconque croyance (dogme, doctrine, idéologie,...) mais dans un **engagement existentiel**. Un engagement d'amour qui rend gloire à Dieu et l'honore,... et qui rend la vie (celle des autres et la nôtre) meilleure et plus belle !

#### **Parlons-en**

- ▶ Où te situes-tu par rapport à cette image de la vigne ? T'y retrouves-tu ? Expérimentes-tu ce qui y est décrit ? Que t'enseigne-t-elle ?
- ▶ Quels liens vois-tu entre la foi, l'alliance et le fait de demeurer (tel que décrit dans la métaphore de la vigne) ? S'agit-il d'une seule et même chose... ou pas ?
- ▶ Dirais-tu, en définitive, que ta foi en Dieu, ton alliance avec Dieu sont sources de bénédictions : pour les autres, pour toi-même, sans oublier : pour Dieu ?
- ▶ On parle toujours de la foi humaine, rarement de la foi de Dieu : quelle foi Dieu peut-il avoir en toi ?
- ▶ Finalement, qu'est-ce qui importe pour Dieu ? Que désire-t-il (recherche-t-il) à travers son alliance ? Qu'est-ce que tout cela t'enseigne sur lui ?

Les évangiles donnent de nombreuses images (comme celle de la vigne) pour montrer que la foi est un processus actif fécond, une énergie de vie, qui doit prendre racine en l'être humain, s'y développer et porter du fruit béni. Jésus nous enseigne une voie de connaissance et d'expérience, un chemin de transformation, d'élévation, d'entrée dans la vraie vie. Cet enseignement proposé par Jésus et vécu par lui-même doit être intimement intégré pour devenir vivant et fécond.

#### **Parlons-en**

- ▶ En définitive, la foi (avec toutes les notions qu'elle englobe) est la condition d'une alliance réussie, non ?!

Le Dieu de la Bible, le Dieu de l'Alliance, le Dieu de Jésus-Christ, qui nous invite à placer en lui notre entière confiance et à le suivre pleinement dans son alliance, est un Dieu d'Amour – nous l'avons rappelé avec insistance dans cette étude. Il est aussi, surtout, avant tout, le Dieu de la Vie. La vie, oui, mais quelle vie ? Ce sera le sujet de la 13<sup>e</sup> et dernière étude de ce trimestre consacré à l'alliance.

La semaine prochaine : étude 13 – la vie dans la nouvelle alliance